

Les autorités françaises ont décidé de déclarer Paris "ville ouverte"

Pour sauver de la destruction la capitale et ses monuments — Proclamation du gouverneur militaire

Les Allemands seraient à Evreux — Ils ont franchi la Marne à Château-Thierry — Les Français ont abandonné Rethel et se replient sur Juniville

Offensive allemande en direction de Caudebec, à 30 milles du Havre, et contre la ville de Reims

Paris, 13. (C.P.) — Les autorités françaises ont décidé de déclarer Paris "ville ouverte", apparemment dans le but de sauver de la destruction la capitale et ses monuments. C'est le gouverneur militaire de Paris, le général Pierre Hering, qui a déclaré Paris ville ouverte. Des officiers français ont expliqué que cette déclaration signifie que les Français ne défendraient pas la capitale proprement dite. Le général Hering a affiché partout sa proclamation déclarant Paris ville ouverte, puis il a quitté la capitale pour prendre le commandement de son armée sur le front; il a laissé au général Dentz le soin de gouverner Paris.

* * *

Un porte-parole du ministère français de la guerre a annoncé qu'une contre-attaque déclenchée ce matin avait rejeté les Allemands à cinq milles du pont extrême de leur avance sur Paris. C'est dans le voisinage de Beaumont que les troupes françaises ont affectué cette contre-attaque victorieuse. Beaumont n'est qu'à 20 milles du centre de Paris et é 12 milles au nord du faubourg de Saint-Denis.

Les représentant du ministère de la guerre a expliqué que les Allemands ont lancé encore de nouvelles troupes fraîches dans la bataille de France et ils ont actuellement en ligne 120 divisions, soit environ 1,800,000 hommes. De toutes les offensives actuellement menées par

les Allemands, la plus dangereuse serait celle qui vise Reims. Dans la région de l'Oisne, les Français ont dû abandonner Rethel et se replier sur Juniville, à huit milles plus au sud.

A l'ouest de Paris, les Allemands n'auraient apparemment pas poussé plus loin que Pacy-sur-Eure, à 45 milles de la capitale, qu'ils avaient atteinte hier soir, de l'aveu du haut-commandement français. Les Allemands seraient également à Evreux, un peu plus à l'ouest. Evreux et Pacy-sur-Oire sont deux villes situées au sud de la Seine.

A l'est de Paris, les Français ont annoncé que les Allemands avaient réussi à franchir la Marne, à Château-Thierry. Les Français sont postés sur une ligne qui va de Meaux à Château-Thierry. Meaux n'est qu'à 26 milles du centre de Paris et à une quinzaine de milles des faubourgs de l'est.

En plus de leur avance concentrée contre Paris de l'est, du nord et de l'ouest, les Allemands mènent actuellement deux autres offensives importantes. La première est une poussée d'une partie de la puissante aile droite allemande vers le nord-ouest en direction de Caudebec qui n'est qu'à 30 milles du grand port français du Havre.

L'autre, qui bat actuellement son plein, est dirigée contre la grande ville de Reims, à 80 milles au nord-est de Paris, et vise probablement à tourner la ligne Maginot. Les Al-

lemands auraient lancé dans la bataille de Reims tout un corps d'armée motorisé de 80,000 hommes et quelque 3,000 chars d'assaut et autos blindés. Les Français affirmaient hier soir qu'ils tenaient encore la ville.

* * *

Quelque part en France, 13 (C. P.-Havas) — Voici le texte du bulletin émis ce matin par le haut commandement français:

"L'action se poursuit sur toute l'étendue du front, de la mer à l'Argonne, avec la même intensité. Nos troupes font inlassablement échec à la poussée de l'ennemi qui s'est intensifiée, notamment des deux côtés de la capitale, sur la Seine inférieure et sur la Marne. Dans l'ensemble, la situation sur le front n'a guère varié depuis le communiqué d'hier soir".

* * *

Tours, France, 13 (A.P.) — Un porte-parole du ministère de la guerre a révélé aujourd'hui que des escadrilles françaises avaient bombardé les villes allemandes de Mannheim, Neustadt et Francfort.

* * *

Bâle, Suisse, 13 (A. P.) — Les Français ont repris ce matin leur bombardement quotidien de la forêt allemande qui longe le Rhin au nord, de Bâle sans provoquer de riposte de la part des batteries allemandes. On dit qu'il reste des troupes allemandes concentrées dans la forêt Noire au nord de Bâle.